

international webinar brief therapy

23 JANVIER 2020

L'ADDICTION : UN MONDE COMPLEXE

WEB-CONFÉRENCE D'OUVERTURE

Inscription offerte

de 16h à 17h (heure française)



Dr. Jean-Michel DELILE : Médecin psychiatre, Ethnologue, Thérapeute familial, Addictologue, Membre de la Commission Nationale des Stupéfiants, Directeur du CEID (Comité d'Etude et d'Information sur la Drogue), Bordeaux.

CONFÉRENCE "Approche biopsychosociale des addictions" : Les facteurs prédictifs de l'entrée dans l'addiction, de sa régulation et de sa régression sont pour l'essentiel des facteurs psychosociaux liés à l'histoire de vie, au fait qu'on a connu des événements douloureux pendant l'enfance, qu'on a eu des expériences de rupture, un environnement familial compliqué. S'il y a un trouble de la personnalité, c'est aussi une conséquence de ce contexte. Cela nous permet de comprendre que les médecins ne doivent pas se limiter à une approche unilinéaire forcément réductrice mais revenir à un modèle pluricausal. Nos modèles de réflexion autour de la santé mentale et de l'addiction doivent nécessairement être globaux et si les troubles biogénétiques existent, ce sont des vulnérabilités, ce ne sont pas des causes directes

WORKSHOPS

de 17h30 à 19h30 (heure française)

GROUPE 1



Julia ALPEROVICH : spécialisée en thérapie conjugale et familiale, travaille dans le domaine de la santé mentale depuis plus de 10 ans. Son travail s'est principalement concentrée sur le traitement des dépendances. Elle est actuellement thérapeute dans un établissement résidentiel pour le traitement de la toxicomanie et de l'alcoolisme en Californie. Elle a également une pratique privée dans laquelle elle s'occupe principalement de la dépendance au sexe et à la pornographie.

CONFÉRENCE "Le traitement des addictions aux États-Unis" : Aux États-Unis, on commence par évaluer trois points : la capacité de la personne à fonctionner dans tous les aspects de sa vie (référence à une échelle mondiale), son degré de tolérance à la détresse, sa capacité à gérer l'anxiété. Lorsque l'addiction est avérée, nous avons des objectifs de traitement très spécifiques : abstinence totale pour les substances chimiques y compris l'alcool, changement comportemental dans les autres cas. La réduction des risques est encore peu prise en compte ; on reste imprégné du modèle en 12 étapes des Alcooliques Anonymes. De nombreux programmes sont proposés, le problème majeur restant aux États-Unis la prise en charge par les assurances santé.



Dr. Claudette PORTELLI : Psychologue, psychothérapeute et formatrice. Elle pratique à Malte et en Italie. Elle est chargée de cours à l'Université de Malte et à la Dublin City University, où elle enseigne les comportements difficiles dans le contexte scolaire. Elle est chargée de cours à la School of Specialization in Brief Strategic Therapy (Arezzo, Italie) dirigé par le Pr. Giorgio Nadone. Co-auteur des manuels scolaires Knowing Through Changing : L'évolution de la thérapie stratégique brève (2010) avec Giorgio Nardone et Nouvelles addictions (2017) avec Matteo Papantuono.

CONFÉRENCE "Approche stratégique et addictions" : Le dépendance est d'abord utilisée comme un outil, une illusion de contrôle qui persiste pendant un certain temps mais plus l'addiction s'installe, plus l'addict perd le contrôle et l'addiction devient un problème qui s'ajoute au problème initial. La première chose que nous devons faire c'est de discriminer pour comprendre la fonction de l'addiction : est-ce un moyen de créer une sensation ou d'anesthésier une difficulté ou une douleur ? La réponse à ces questions détermine la façon dont nous allons aborder le travail thérapeutique.

WORKSHOPS de 17h30 à 19h30 (heure française)

GROUPE 2



Dr. Mario BLAISE : Il est psychiatre, addictologue, et chef de service du Centre Médical Marmottan à Paris, une structure publique de soins pour toxicomanes.

CONFÉRENCE "*Principes d'utilisation des traitements pharmacologiques dans l'addiction*" : Dans les addictions, les médicaments sont utilisés comme des outils de soins, avec une intentionnalité, un objectif, donc il faut vraiment qu'ils soient adaptés à la situation. Et ce pour que les malades puissent se les approprier. Les problèmes étant souvent vécus comme honteux, il y a de la part des patients un déni et donc un frein à l'acceptation du traitement. Avec les médicaments, on cherche à arrêter le processus d'addiction, à éviter qu'elle ne revienne et à limiter les dégâts. L'abstinence est une conséquence, pas forcément un préalable. Alors, on doit faire en sorte que les soins soient intégrés parce qu'on sait bien que si on ne prend pas en compte toutes les dimensions psychosociales en même temps, on risque l'échec.



Dr. Christophe CUTARELLA : il est médecin psychiatre addictologue et tabacologue coordinateur en SSR addictologie. Il est Président du GRAAP et engagé dans la formation médicale continue. Il est également conseil en addictologie/tabacologie d'entreprise et en établissement de santé (public et privé), en gestion de situations problématiques en lien avec les conduites addictives et du burn out en milieu professionnel et en gestion des risques psychosociaux

CONFÉRENCE "*L'entretien motivationnel*" : L'entretien motivationnel est fait pour entraîner un changement ; la personne veut par exemple s'affranchir de son ou ses addictions. La stratégie comportementale implique que nous nous employions à réajuster ses habitudes, ses rituels. La stratégie cognitive va se focaliser sur la balance décisionnelle. L'avantage de l'entretien motivationnel, qui est facile à acquérir, est qu'il se fait de façon assez courante avec le médecin, le psychologue ou les infirmiers. Et ce sont des stratégies que la personne va elle-même utiliser comme des ajustements.

WORKSHOPS
de 17h30 à 19h30 (heure française)

GROUPE 3



Pr. Georges BROUSSE : Il est psychiatre et addictologue au CHU de Clermont-Ferrand.

CONFÉRENCE "Troubles psychiatriques et alcool" : Dans les pathologies duelles, les expressions psychopathologiques donnent des symptômes purs d'un trouble psychiatrique mais il y a des liens et une co-influence entre les deux troubles. On le voit par exemple dans la consommation d'alcool chez les bipolaires ou l'hypomanie associée à l'alcool peut avoir une tonalité singulière. On pourrait également considérer que l'addiction est à l'inverse un symptôme de la pathologie mentale comme on le voit dans la schizophrénie. L'hypothèse qui est aujourd'hui retenue est celle d'une vulnérabilité commune issue de facteurs génétiques ou de l'histoire de l'individu.



Dr. William LOWENSTEIN : Ancien interne, chef de clinique, puis médecin des Hôpitaux de Paris, habilité à diriger les recherches, le Dr William Lowenstein, interniste et pneumologue de formation, est aujourd'hui spécialiste des addictions. Il est l'auteur de plus de soixante-cinq articles médicaux, ainsi que de plusieurs ouvrages grand public dont Ces dépendances qui nous gouvernent, Éd. Calmann-Lévy, 2005 et Femmes et dépendances, Éd. Calmann-Lévy, 2007, réédités en poche en 2009 et 2011. Il est président de l'association SOS Addictions.

CONFÉRENCE "Décoder l'addiction avec SHAPAS" : La consommation de substances psychoactives n'est que le résultat de problèmes qui n'ont pas été traités dans le cadre familial ou plus largement environnemental. Comment appréhender cette question ? Comment prévenir la première consommation ? Comment réduire le risque ? Le Docteur Lowenstein nous livre son approche clinique : SHAPAS, un acronyme qui permet de balayer avec le patient l'état de son sommeil, de son humeur, de son altérité, de ses pensées, de sa relation avec l'alimentation, de sa sexualité.